Fragment d’une lettre du traducteur a Monsieur xxx.

Cette piece est tirée du Livre intitulé Yuen Giu Pe’ Tchong.

C’est un recueil des cent meilleures pièces de théâtre qui ayent êté composées sous la Dynastie des yuen. Ce Livre contient 40. volumes distribuez en 4 Tav.

Cette piece intitulée Tchao-chi-cou-ell. Le petit Orphelin de la maison de Tchao est la 85e de ce recueil et se trouve au commencement du 35e volume.

Les Chinois ne distinguent point comme nous entre comédies et Tragédies. J’ai intitulé celle cy Tragédie parce qu’elle m’a paruë assez tragique ; ces sortes d’ouvrages ne différent point des petits Romans chinois, sinon en ce qu’on y introduit des personnages qui se parlent sur un Théâtre, au lieu que dans un Roman, c’est un acteur qui raconte leurs discours et leurs aventures dans son libre.

Dans les livres imprimez on ne use que rarement le nom du personnage qui parle dans la piece. Ce personnage comme vous verrez par la traduction, commence toûjours par sannoncer lui-même aux spectateurs et par leur apprendre son nom et sa profession, dans la piéce, ainsi au lieu de mettre dans l’imprimé, Tou-Ngan-Cou-Cis, on met Tsing dit.

Une troupe de Comédiens est composée de 8 ou 9 acteurs qui ont chacun leurs caractéres et leurs rolles affectez à peu près comme dans les troupes de Comédiens Italiens et dans celles des farceurs qui courent les Provinces. Ces rolles sont, 1e. celui de Sing. C’est un jeune homme et souvent le héros de la piéce. S’il y en a plusieurs, on nomme l’autre siao-sing - - - c’est l’ami ou le rival de Sing.

2e. Tan – c’est une jeune fille – dont le personnage répond a celui de Sing de même que celuy de Siao-Tan répond à celuy de Siao Sing, et sert a representer l’amie ou la rivale de Tan.

3e. C’est une vielle femme ordinairement la mere de Sing ou celle de Tan.

4e. Mo ou quelquefois Tchung-Mo ou bien Tching Mo. Ces acteurs sont nommez les personnages de corveés (?), c’est-à-dire des personnages d’honnestes gens.

5e. Vaï ( ?) sert a representer de mauvais caracteres quoi que cela n’ait pas toûjours lieu.

6e. Tsing – cet acteur est destiné à representer les grands scélérats aussi dans le piéce suivante est-ce celui qui fait le rolle de Tou-Ngan-Cou, comme vous venez de le voir.

Le même Comédien sert souvent à representer plusieurs rolles différents, car comme les Chinois mettent tous en actions et en dialogues, cela multipliéroit trop le nombre des acteurs. Dans la tragédie que je vous envoye il n’y a que 5 comédiens, quoy qu’il ya ait au moins 10 our 12 personnages parlant en comptant les Gardes et les Soldats ; il est vrai que l’acteur, comme je l’ai déjà dit, commence toûjours à s’annoncer en entrant sur le Théatre ; mais le spectateur qui voit toujours le même visage a deux personnages très différents doit éprouver quelqu’ embarras, un masque rémedieroit a ces inconvéniens, mais les masques ne servent guères que dans les balets et ne se donnent qu’aux scélérats et aux chefs de voleurs.

Les Tragédies Chinoises sont entremêlées de chansons dans lesquelles on interrompe assez souvent le chant pour réciter une ou deux phrases du ton de la déclamation ordinaire, nous sommes choquez de ce qu’un acteur au milieu d’un dialogue se met tous d’un coup à chanter ; c’est que nous ne prenons pas garde que le chant est pour y exprimer comme la joye, la douleur, la colere, le désespoir, par éxemple un homme qui est indigné contre un scélérat chante, un autre, qui s’anime à la vengeance, chante, un autre qui est prest de se donner la mort, chante. Il y a des piéces dont les chansons sont difficiles à entendre, surtout aux Européens parce qu’elles sont remplies d’allusions à des choses qui nous sont inconnuës, de figures dans le langage dont nous avons peine à nous apercevoir, les Chinois ont leur poësie comme nous avons la nôtre, et si nous leur disions il y a 4 Graces, 2 Vénus, et 10. Muses – parce qu’une telles est toute ensemble une grace, une Vénus et une Muse.

Le nombre des airs de ces chansons des tragédies chinoises est assez borné, et dans l’impression, on désigne cet air à la tête de chaque chanson. Ces chansons sont imprimées au gros caractères pour les distinguer de ce qui se réciter.

Les tragédies chinoises sont divisées en plusieurs parties que l’on pourroit nommer actes, la premiere se nomme Sie-Tsé, elle ressemble assez à un Prologue ou introduction. Les autres se nomment Tché. Si l’on veut diviser ces Tché par les entrées et les sorties des Personnages.

Cette traduction ayant êté faite fort à la hâte et currente calamo, peut-être le texte ne sera-t-il pas toûjours rendu assez literallement, mais le sens s’y trouvera toûjours avec éxactitude ; quand au stile, vous sentez qu’il est extrêmement négligé et qu’il se sent en beaucoup d’endroits du long séjour que j’ai fais a la Chine et de la construction et du stile sauvage de mon original, au moins par rapport a nôtre construction francoise.

J’espere que rien de cela ne nous empéchera de sentir les beautez et les grands sentimens répandus dans cette piéce. Elle n’est pas suivant nos regles, mais les chinois ne sont pas obligez de scavoir ne de suivre nos regles de Théâtre, il leur suffit de plaire, de toucher, d’exciter a la vertu, et de rendre le vice odieux. Ce sont là les objets qu’ils se proposent et ils réussissent au près de leurs compatriotes ce qui doit leur suffire. xx.